

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Calixte DUBOSSON

Chemins d'audace et d'adoration...

Les pèlerinages en montagne : la qualité de la vie
et la qualité de la foi peuvent se rejoindre

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1989, tome 85, p. 271-275

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

Chemins d'audace et d'adoration

*Les pèlerinages en montagne :
la qualité de la vie et la qualité de la foi
peuvent se rejoindre*

Ces quelques lignes voudraient faire état d'une expérience qui depuis longtemps anime notre vie en Suisse romande.

En alliant le sport et la rencontre interpersonnelle, l'écologie et le témoignage de la vie de foi, les pèlerinages en montagne font peut-être figure de pionniers dans un monde qui cristallise ses slogans sur l'avenir autour du thème de la qualité de la vie.

aux sources...

Les pèlerinages alpins s'inscrivent dans la grande tradition du pèlerinage chrétien. C'est en lisant le livre du P. Besnard¹ sur le sujet que Gratien Volluz, chanoine du Grand-Saint-Bernard, trouva les fondements de son idée de pèlerinage en montagne.

Derrière cette idée, mise en œuvre par lui de 1960 à sa mort accidentelle en 1966, se cachait un programme aux buts ambitieux. Ces buts sont encore ceux que se donnent les pèlerinages au Saint-Bernard :

- se mettre en quête d'un absolu qui galvanise face à la monotonie quotidienne;
- arracher les jeunes à l'ambiance morbide des distractions citadines ;
- préparer des chrétiens capables d'assumer leurs responsabilités, même en situation difficile ;

¹ A.M. Besnard, *Le Pèlerinage chrétien*, Cerf, 1959.

- permettre à chacun de vivre intensément une expérience spirituelle qui demande un dépassement de soi, une lutte contre l'égoïsme et le confort ;
- éduquer les jeunes, les aider à grandir, à prendre leur vraie place dans ce monde qui doit aussi devenir le leur ;
- inviter les jeunes à saisir à pleines mains leur existence pour l'épanouir dans le service et le don ;
- les mettre en marche ensemble vers Dieu qui se révèle et qui appelle ;
- accueillir le silence de la montagne ;
- essayer de mettre en pratique, dans la vie quotidienne, le fruit du dialogue amorcé en chemin ;
- retourner chez soi plus serein et plus fort au service de Dieu et de ses frères.

concrètement...

Mis sous la protection de saint Bernard, patron des montagnards et des skieurs, les pèlerinages alpins ont lieu en hiver et en été à l'hospice du Grand-Saint-Bernard.

Les pèlerinages d'hiver se déroulent chaque deuxième week-end de décembre, de janvier, de février et de mars. Ils conduisent le pèlerin équipé de ses peaux de phoques de la station du Super-Saint-Bernard (tunnel) à l'hospice. Il y a plusieurs pèlerinages d'été durant les mois de juillet et d'août. L'itinéraire conduit les marcheurs de la Fouly au Saint-Bernard par le col de Fenêtre et l'Italie.

En trente ans d'histoire, les pèlerinages ont bien sûr évolué. Réservés à leurs débuts aux jeunes, ils s'ouvrent maintenant aux familles, aux couples et même aux personnes âgées.

Au début la participation était modeste alors qu'aujourd'hui elle dépasse fréquemment la centaine de personnes.

Les pèlerinages d'hiver, repris en main par les aumôneries des collègues, recrutent surtout parmi les étudiants de Saint-Maurice, de Sion, de Champit-tet (Lausanne). Les pèlerinages d'été, qui ont lieu en période de vacances, voient des pèlerins plus variés dans une ambiance plus familiale.

Pourtant, tous les pèlerinages se ressemblent quant à leur objectif. Dans chacun d'eux, les pèlerins sont invités à faire connaissance, écouter la Parole, réfléchir ensemble, partager l'Eucharistie (en pleine nature quelquefois), goûter le silence et la majesté des montagnes, recevoir le Pardon de Dieu, vivre en vérité prière et recueillement lors de la marche ou de la veillée.

impressions de pèlerinage...

« J'ai eu le sentiment d'avoir vécu longtemps, une semaine dirai-je, alors que le pèlerinage dure généralement deux jours. La raison n'en est pas un ennui mais l'intensité de chaque instant vécu. On a pris le temps de couper le rythme parfois affolant de nos vies quotidiennes. »

« J'ai eu la certitude de l'amour de Dieu pour chacun d'entre nous. Cette certitude nous rend heureux et je suis rentré chez moi avec la volonté de changer ma vie, de poursuivre la conversion amorcée en montagne, de faire partager à l'école ou au travail, la joie d'être aimé. »

« J'ai apprécié l'ambiance de fraternité qui a régné tout au long du pèlerinage. Chacun avait laissé aux oubliettes son égoïsme, sa tristesse et ses inquiétudes pour laisser la place à la générosité créatrice. En contemplant la qualité des rencontres, j'ai pensé à l'exhortation du Seigneur: " Si vous avez de l'amour les uns pour les autres, vous êtes mes disciples. " (Jn 13, 35) »

« Après avoir vécu plusieurs pèlerinages, j'ai réalisé que ce n'est plus à moi de recevoir toute la joie. L'ambiance de fête que j'avais connue au début, c'est à mon tour de la créer pour les nouveaux pèlerins. Il peut même arriver que les organisateurs me confient la responsabilité d'un groupe. »

« Il faut dire qu'en peu d'années le nombre des participants a augmenté de manière considérable. Cette explosion démographique, permettez-moi l'expression, aura aussi des conséquences dans la manière de vivre les instants de prière et de réflexion. »

une dynamique d'Eglise...

Le pèlerinage alpin s'inscrit physiquement et spirituellement dans le contexte d'une montée. Sur l'ascension des pentes neigeuses et rocailleuses à la conquête de l'hospice se greffent l'ascension de soi-même et la conquête d'un homme nouveau que Dieu recrée sans cesse.

à la rencontre d'un groupe

Celui qui vient prendre part à un pèlerinage en montagne peut être attiré au départ par des motifs encore peu en rapport avec une vie de foi. Peut-être est-ce pour lui une occasion de sortir, de faire du ski hors pistes à peu de frais, de se retrouver avec les copains, de se distraire. Il ne prend peut-être plus au sérieux la pratique religieuse. Mais malgré tout reste chez lui un intérêt sincère pour ce qui pousse bon nombre de personnes à prendre le chemin de la montagne pour vivre intensément avec le Dieu de Jésus-Christ. Très vite il entrera dans cette ambiance qui est propre au pèlerinage et qui l'attend au départ. Il verra les anciens heureux de marcher de nouveau ensemble. C'est la bonne humeur qui règne. Une plaisanterie trouve son écho de rire. L'entraide est pleinement présente.

ouvert au dialogue

Puis il rencontrera des personnes qui se réjouissent de faire sa connaissance. Pendant la marche un dialogue pourra s'instaurer, capable de l'ouvrir à sa dimension spirituelle et à celle de l'autre. Il peut prendre conscience qu'après tout il a son mot à dire dans ce monde, tant par sa personnalité que par sa vocation de fils de Dieu.

accueilli par la Parole

Puis il sera interpellé par la Parole de Dieu. Dans un contexte de silence et de prière celle-ci parlera plus profondément. Elle lui révélera ses limites et ses faiblesses. Il pourra être accueilli par un prêtre qui met à sa disposition son ministère de réconciliation. Si, dans la confession, il a peur de dire ses fautes, le fait de dépasser cette peur et de faire cette démarche constituera une victoire sur lui-même, un sujet de joie ainsi qu'une découverte de la tendresse, de la miséricorde que Dieu lui porte personnellement. Le Dieu des fausses doctrines et des fausses idées, le Dieu terrible et sans miséricorde pourra éclater et le visage du vrai Dieu le pousser vers ses frères. Il sait maintenant qu'il ne peut garder cette Bonne Nouvelle pour lui.

renvoyé à ses frères

L'Esprit l'envoie en mission au milieu des autres pèlerins puis dans le quotidien de sa vie, dans sa famille, dans sa paroisse, l'insérant dans les actions concrètes de l'Eglise. Voilà l'évangélisé devenu évangéliste.

Témoignage et Parole de Vie

Nous avons insisté sur le témoignage silencieux de l'Évangile à travers l'attitude généreuse des participants, leur sens du partage et de l'entraide. Qu'en est-il du témoignage de la Parole auquel Paul VI accorde une place fondamentale dans l'évangélisation : « Le Témoignage de Vie devra être tôt ou tard proclamé par la Parole de Vie. »¹

La parole de Dieu trouve sa place à trois moments liturgiques importants du pèlerinage. La veillée de prière se construit autour de la méditation d'un texte de la Bible commenté par un groupe ; l'Eucharistie célébrée est un lieu essentiel où la Parole est répercutée ; le sacrement de réconciliation confronte le pèlerin et ses esclavages à la Parole de Vie. Ce sont là des moments privilégiés pour l'annonce de la Parole. Mais il faut noter qu'une sorte d'« intra-évangélisation », d'évangélisation à l'intérieur du groupe a lieu lors du partage de l'Évangile, au rythme de la marche. La rencontre du texte avec les éléments qui composent la vie et la sensibilité de chacun peut être occasion de conversion pour les membres du groupe.

une œuvre de l'Esprit de Vie

L'Esprit qui agit dans l'Église anime cette expérience de vie d'Église qu'est le pèlerinage alpin. C'est lui qui inspire de préparer chaque pèlerinage dans la prière quotidienne. Il prépare à bien le vivre, en suscitant dans les cœurs le désir d'être tout à tous, attentif à chacun, source de réconfort et artisan de paix.

Durant le pèlerinage il travaille chacun, lui révélant l'amour de Dieu à l'œuvre dans son cœur et dans le monde. Il prédispose chacun à être ouvert et accueillant envers la parole de Dieu. Il explique à chacun « le sens profond de l'enseignement de Jésus et de son mystère » (Paul VI).

Il est l'âme du pèlerinage.

Calixte Dubosson

P.-S.: Pour mieux les connaître, pourquoi ne pas les vivre?

Pour cette année 1989-1990, voici les dates des pèlerinages :

9-10 décembre 1989 10-11 février 1990

13-14 janvier 1990 10-11 mars 1990

¹ *Evangelii nuntiandi* 22.